

Cérémonie d'obsèques de Jean-Paul JAUFFRET - Grand Lebrun

Article d'André MORELLE

Ancien élève de l'Institution SMGL, résident du quartier de Bordeaux-Caudéran, c'est tout naturellement que Jean-Paul Jauffret avait souhaité faire une halte avec famille et amis dans la chapelle Notre-Dame des Grâces dont on vient de fêter les 60 ans de sa consécration. Souhait exaucé !

Décédé samedi 27 juin, Jean-Paul aurait eu 96 ans le 22 août 2026. Une vie riche d'activités professionnelles, politiques et humanitaires rappelées par les membres de sa famille au cours de sa messe d'obsèques, mardi 7 juillet.

La canicule exceptionnelle de cette journée - 37° à l'ombre - n'a pas freiné la présence de ses amis venus entourer son cercueil et sa famille. 14H : le convoi funéraire se présente à l'entrée principale de la chapelle. Sur l'air du Chœur des esclaves de Nabucco de Verdi, le cortège s'avance vers l'autel où trône une grande photo de Jean-Paul. Le père Christophe de Lussy, curé de la paroisse de Saint-Amand de Caudéran et ancien élève de Grand Lebrun, précède le cortège. Il a accompagné Jean-Paul au cours de ses derniers instants de vie.

« Va, pensée sur tes ailes dorées

Va, pose-toi sur les pentes, les collines,

Où embaument, tièdes et suaves,

Les douces brises du sol natal » (Nabucco)

Fratrie, enfants, petits-enfants occupent les premiers rangs unis dans la ferveur. Le patriarche a eu 14 petits-enfants et 10 arrières. 3 filles de Jean-Paul se succèdent au micro pour témoigner. Sylvie, Edith et Bénédicte. Extraits de l'intervention de Bénédicte :

« Quelques mots papa pour te remercier de tout l'amour dont tu nous as abreuvé, de toutes les belles valeurs que tu nous as transmises. Enfant puis adulte, ce qui me fascinait en t'observant et qui reste pour moi la principale de tes nombreuses qualités, c'était que tu t'adressais de la même façon aux grands de ce monde que tu as côtoyés qu'aux personnes les plus vulnérables,

tous milieux sociaux confondus. Tu aimais foncièrement l'être humain pour ce qu'il est, avec ou sans artifice et tu en retirais le meilleur. Jusqu'au bout, tu es resté le charmeur charismatique aux yeux qui pétillent de malice et d'humour. Combien d'infirmières, de médecins ou d'aides-soignantes sont tombés sous ton charme ! Tu étais une encyclopédie vivante. Comment parler de toi sans parler de tennis, le sport familial qui coulait dans tes veines et dont tu as transmis la passion à tous sur les courts de la villa Primrose et d'ailleurs ou devant le petit écran. Repose en paix papa auprès de maman Huguette, l'amour de ta vie ».

Le père de Lussy commente la lecture choisie par la famille dans le Livre de la Sagesse : « Soyons habités par l'espérance ».

Gautier, un de ses petits-fils rejoint le micro : « On pourrait passer des heures à énumérer ses titres, ses réussites ou ses responsabilités : champion de tennis, entrepreneur, œnologue, élu engagé, consul, président de nombreuses institutions. Mais aujourd'hui, ce n'est pas de cela dont nous voulons parler. Pour nous, Jean-Paul c'était un grand père et quel grand père ! Regard malicieux annonçant une blague, une taquinerie ou un compliment. Il avait 95 ans mais il avait gardé son âme d'enfant. Ce regard aussi qui semblait toujours voir le meilleur chez les autres. Il avait ce don extraordinaire de nous faire sentir plus grands que nous ne l'étions. Généreux de son temps, généreux de son attention, généreux de ses encouragements. Malgré une vie incroyablement remplie, il était toujours disponible. Il nous emmenait à la fête foraine, aux courses, aux tournois de tennis. Il nous faisait découvrir les châteaux, les vignobles, les amis qui avaient compté dans sa vie. Il adorait partager ce qui le passionnait. Le tennis et le sport bien sûr, le jeu, les cartes, les courses et aussi le vin ! Il n'hésitait pas à conter les petites et les grandes histoires, notamment ses souvenirs d'enfance de la guerre ». Pendant ses études à SMGL, institution qu'il fréquenta avec assiduité, il avait été très marqué par la mort de trois de ses camarades internes tués par un obus allemand tombé sur le dortoir du collège le 29 avril 1944 : Pierre Beylot 12 ans, Jacques Dubois, 15 ans et François Péant 16 ans. Jean-Paul avait accepté d'être le parrain de la promo 2000. Il était adhérent de l'Association des anciens élèves. Et Gautier de conclure : « C'est lui qui nous a donné envie de jouer, de partager, de transmettre à notre tour. Son héritage n'est pas seulement dans ce qu'il a accompli, mais dans ce qu'il nous laisse. Une famille soudée, une volonté de

transmettre, un souhait de voir le meilleur chez les autres, la fidélité à ceux qu'on aime et des petites phrases qui résonneront encore longtemps et toujours avec lui : « C'est du luxe ! Tu te crèves ! Ce n'est que moi ! C'est le vieux con ! C'est le crac ! C'est à la carte, foutre, putain d'informatique et par St Georges, vive la cavalerie !!!!! »

Après la communion, la plus jeune sœur de Jean-Paul rappela qu'il avait plusieurs cordes solides à sa raquette : la corde familiale, la corde professionnelle (président du CIVB, co-fondateur de la Cité internationale du vin et de Vinexpo), la corde du tennis et puis la corde du civisme (adjoint d'Alain Juppé, maire de Bordeaux) et la corde du service. Il était membre de la conférence Saint Vincent de Paul de Caudéran.

La cérémonie funéraire s'achevait par l'A-Dieu sur le parvis de la chapelle, par le fameux ban mitrailleur particulièrement sonore et cher à la famille Jauffret. Jean-Paul est inhumé au cimetière de la Chartreuse.

André Morelle (1965)